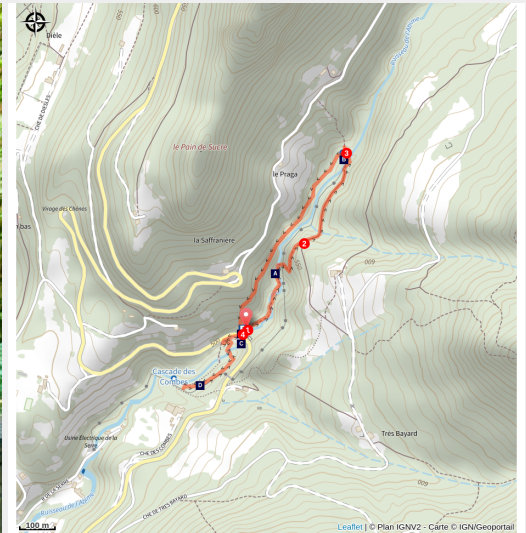


Sentier des Gorges de l'Abîme

Haut-Jura Saint-Claude



Le Trou de l'Abîme (© Max Coquard-Bestjobers/Jura Tourisme)



ATTENTION : Parcours fermé par arrêté municipal du 4 décembre 2023 jusqu'à réalisation des travaux de rénovation courant 2026.

Au cœur des gorges où coule, impétueux, l'Abîme, le fracas du torrent se mêle à la richesse du décor minéral et végétal. Les passerelles et platelages permettent de progresser dans les profondeurs des gorges mais aussi d'accéder, en prenant de la hauteur, à des points de vue insolites sur les formations géologiques du canyon.

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 1 h 30

Longueur : 2.1 km

Dénivelé positif : 101 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle


Thèmes : En famille, Géologie, Insolite, Lacs, rivières et cascades, Naturel

Au pied du Cirque de Vaucluse, ce sentier de découverte, entièrement aménagé, permet de parcourir les étroites gorges dessinées par le torrent tumultueux de l'Abîme. À l'aide de passerelles pour être au plus près des eaux vives, vous enjamberez les marmites de géants avant de rejoindre l'une des sources de ce torrent, la plus spectaculaire, le trou de l'abîme, puits noyé de 45m de profondeur, et ses eaux turquoise...

Itinéraire

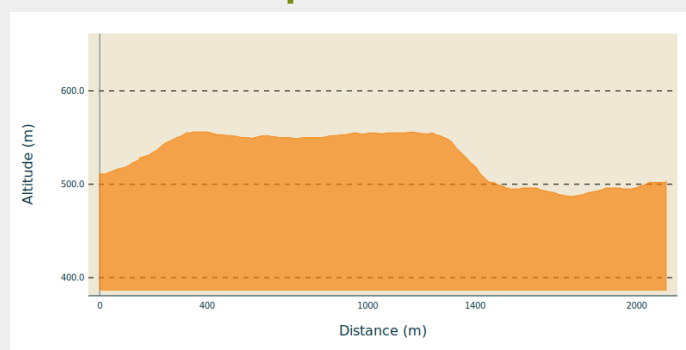
Départ : Saint-Claude

Arrivée : Saint-Claude

Balisage : — PR® (Promenades et Randonnées)  Sentier d'interprétation

Communes : 1. Saint-Claude

Profil altimétrique

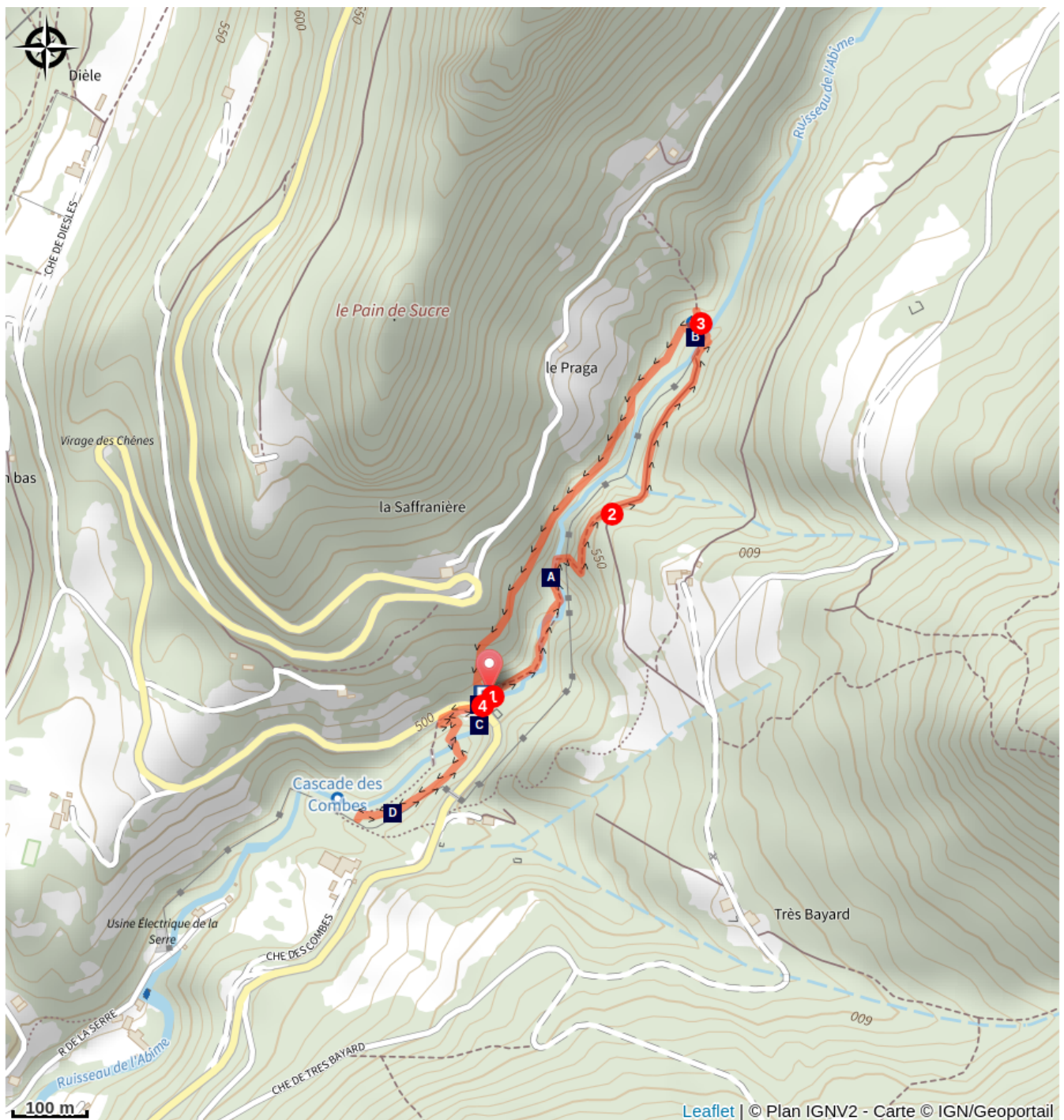


Altitude min 485 m Altitude max 558 m

1. Depuis le "**PONT DU DIABLE**", remonter la rivière par la rive droite en suivant un sentier étroit équipé de passerelles, de mains courantes et de barrières (balisage jaune) .
2. Après avoir atteint l'embranchement "**Sous grange cattin**", prendre le chemin à gauche en direction du "**TROU DE L'ABÎME**", en suivant la rive gauche du ruisseau.
3. Deux solutions sont ensuite possibles :
 - Continuer à suivre le sentier (balisage jaune) qui longe la rive droite pour faire une boucle et revenir au parking "**PONT DU DIABLE**".
 - Ou faire demi-tour pour éviter un sentier un peu plus sinueux et rejoindre le point de départ ("**PONT DU DIABLE**").
4. Après avoir rejoint le parking, traverser par le passage piéton la départementale pour descendre au pied de la Cascade des Combes située en contrebas de la route.

Parcours dangereux, terrain très glissant en période humide. Certains passages sont difficiles et nécessitent de bonnes aptitudes et un équipement adéquat. Déconseillé pour les personnes ayant peur du vide.

Sur votre route...



La formation des marmites de géant (A)

La cascade des Combes (C)

Le Pont du Diable (E)

Le Trou de l'Abîme (B)

Les aménagements hydroélectriques de la chute de la Serre (D)

Toutes les informations pratiques



Sentier d'interprétation

Les sentiers d'interprétations ou sentiers de découverte, sont des parcours aménagés très facile, particulièrement indiqués pour les familles, et équipés de panneaux d'informations. Ces panneaux permettent aux usagers de comprendre les milieux qu'ils traversent avec des données historiques, scientifiques, géologiques, culturelles ou naturelles.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Saint-Claude, prendre la direction de Longchaumois (D69). Faire 2 km, traverser le pont du Diable (barrières vertes).

Parking conseillé

Parking du Pont du Diable

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude

3, place de l'Abbaye, 39200 SAINT-CLAUDE

contact.ot@hautjurasaintclaud.fr

Tel : 03 84 45 34 24

<https://www.haut-jura-saint-claude.com>



Sur votre route...

La formation des marmites de géant (A)

Par fortes pluies, le torrent charrie des cailloux et du sable qui, pris dans les furieux tourbillons de l'eau, creusent dans le lit de la rivière des cavités arrondies qu'ils polissent. Ces excavations, appelées marmites de géants, se présentent sous trois formes qui témoignent de l'enfoncement de la rivière :

- Les marmites en activité permanente, dans le fond de la rivière.
 - les marmites fonctionnant encore par fortes crues, plus en hauteur.
 - les marmites fossiles, correspondant au niveau de l'ancien cours d'eau et qui ne sont plus en activité.
-

Le Trou de l'Abîme (B)

En 1854, un habitant des environs, Jean REFFAY, chuta dans le trou de l'Abîme. La légende raconte que l'homme, son attelage et ses boeufs furent engloutis sans jamais être retrouvés. Des explorations se sont ensuite succédées depuis 1961 afin de décrire et comprendre le fonctionnement du trou de l'Abîme. Un développement total de 667 mètres de galeries a finalement été découvert au fil des expéditions, pour un dénivelé cumulé de 77 mètres.

La cascade des Combes (C)

En contrebas de la départementale, l'Abîme surgit des gorges par une dernière cascade d'une dizaine de mètres de hauteur, avant de s'assagir dans un écoulement calme, entouré d'un écrin de verdure et de touches de lumière. Ce tableau naturel aurait été un lieu d'inspiration pour Alphonse de Lamartine. Ce célèbre poète du romantisme a écrit : " Et moi aussi j'ai puisé la moitié de mon sang à cette source des montagnes, j'ai la moitié de mes aîeux dans ces forêts, dans ces torrents, dans ces donjons de la vallée de Saint-Claude." (Cours familial de littérature : un entretien par mois, 1856 - 1859)

Les aménagements hydroélectriques de la chute de la Serre (D)

Mis en service depuis 1901, les aménagements hydroélectriques de la chute de la Serre situés à quelques centaines de mètres en aval s'appuient sur trois captages d'eau :

- Le ruisseau de l'Abîme.
- La résurgence du Trou de l'Abîme.
- Le ruisseau de la Grange Cattin.

Ces ouvrages, d'une longueur totale de 1356 mètres aboutissent à la centrale hydroélectrique équipée de deux turbines d'une puissance totale de 960 kWh. Ils permettent de produire 4,2 millions de kWh par an, ce qui correspond au courant nécessaire d'une ville de 2000 habitants.

Le Pont du Diable (E)

Pont du diable : ce nom de pont du diable est souvent donné à des ouvrages d'art qui ont représenté, dans leur contexte historique, une prouesse technique remarquable. Une autre explication, qui n'exclut pas la précédente, serait le nom donné aux ouvrages que les frères pontifes de Saint-Bénézet (Vaucluse), congrégation spécialisée au Moyen-âge dans ce type de construction et auteur, selon la tradition, des ponts d'Avignon et du Faubourg à Saint-Claude, n'avaient pas réalisé et qui, de ce fait, n'étaient pas bénis. Pour notre pont du diable, rien de tel. Il fut construit en 1866/67 seulement par les Ponts et Chaussées, au moment de l'ouverture de la nouvelle route de Cinquétral qui passait auparavant par la Serre.